

## QUE D'EAU, QUE D'EAU !



Travaux d'assainissement du Maelbeek. Photo de chantier collée sur carton (© Fonds Victor Besme), tirée du dossier consacré à Victor Besme par Thierry D'Huart dans la revue Bruxelles Patrimoines, n°21, 2016, p.12

*Ce document présente la thématique d'année de l'atelier. Il complète le document présentant l'approche pédagogique de l'atelier.*

Le travail de l'atelier s'inscrit dans la continuité du travail développé au sein de l'atelier Terrains d'architecture les dernières années, en s'adaptant à la réforme de l'enseignement du projet, qui permet une continuité pédagogique du début à la fin de l'année, et à la situation sanitaire qui reste source d'incertitudes et nous incite à restreindre en partie notre terrain d'action au territoire national.

Le principe de l'atelier sera de travailler sur une série de projets/terrains distincts dans le cadre d'une thématique d'année commune. Cette thématique d'année sera celle du rapport du territoire urbain à l'eau. Cette thématique englobante, qui adresse des questions d'urgence et d'actualité (les épisodes d'inondations dramatiques qui ont touché notre pays, mais aussi les côtes méditerranéennes), a été amenée par des projets de recherche et enseignement (Melimed et Archisols) auxquels les productions de l'atelier entendent contribuer.

L'atelier se développera sur les deux quadrimestres, qui seront considérés en continuité, le premier quadrimestre étant consacré à une approche analytique (travail de description), le second constituant un approfondissement par le projet. L'année 2021-22 restant marquée par l'incertitude liée à la situation sanitaire, nous travaillerons prioritairement sur des contextes belges (Bruxelles et Wallonie), un groupe plus

restreint travaillant sur Venise dans le cadre du projet Melimed (voir ci-dessous). Des apports théoriques croisés seront organisés, notamment une journée animée par 4 doctorant.e.s/docteur.e du centre HABITER, portant sur la question de la description et des outils qu'elle mobilise.

## Énoncés

- Bruxelles** : travail de relevé, d'enquête et de recherche sur la gestion du régime des eaux à Bruxelles (thalweg de la Senne) depuis la naissance de la ville. Ce travail s'inscrit dans le cadre du projet Cocrete-Innoviris « Archisols », qui débutera en 2022 et dont le centre Habiter est partenaire<sup>1</sup>. Il se déploiera sur le premier quadrimestre de l'année académique 2021-2022 (douze semaines).

Au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle, la canalisation des matières humides, leur évacuation vers la mer (le fameux "tout à l'égout"), l'extension de la ville de pierre sur le fonds de la vallée apparaissent étroitement liés. Au XX<sup>ème</sup> siècle, l'urbanisme tente de réconcilier la grande ville et la "nature" en rompant la continuité minérale de la tache urbaine. En ce début de XXI<sup>ème</sup> siècle, de nouvelles déclarations de principe se publient. Qu'en est-il de la mise en œuvre de toutes ces intentions ? Il sera question d'affiner la connaissance des raisons et des "principes" qui ont légitimé à travers le temps le projet, la mise en œuvre et l'amplification successive des dispositifs encore en usage aujourd'hui, ou en revanche l'abandon, la déconnexion, la désaffectation, la déviation... d'autres dispositifs. Le travail sera entre autres l'occasion d'un questionnement sur les processus de minéralisation/imperméabilisation des sols, et sur les différents régimes, tant d'aménagement que de contrôle, qui différencient les domaines public (la rue) et privé (l'intérieur d'îlot).

En termes d'organisation, le travail sera développé en petites équipes (10 équipes de 3, en fonction du nombre total d'inscrit.e.s), à chaque équipe étant confié un site, et comportera une importante dimension descriptive (cartographie). Les étudiant.e.s bénéficieront d'un encadrement et d'un accès privilégié aux sources d'archives (Archives de l'Etat). Un programme de conférences viendra en support, dont les intervenants seront, pour la plupart, partenaires et co-chercheurs du projet Archisols.

Le travail consistera, sur une série de lieux choisis pour leur exposition à un risque hydrique, et donc objets de projets d'aménagement successifs, à rechercher et documenter la trace de ces projets et aléas, tant sur terrain (pratique de relevé) que dans les fonds d'archive (on s'appuiera notamment sur les archives de l'époque de Victor Besme, inspecteur voyer et principal auteur de la transformation de Bruxelles au XIX<sup>e</sup>)<sup>2</sup> et autres documents. L'attention se portera sur les traces laissées sur et dans le sol (relief, matériaux) par les différents projets de transformation ; on cherchera notamment, de manière collective, à développer les moyens de représenter (dessin, maquette) ces « présences ». La production finale (fin décembre) prendra la forme d'une exposition des travaux de relevé et d'analyse des lieux étudiés.
- Wallonie** : le travail développé sur Bruxelles durant la première partie de l'année sera mis à profit pour répondre, de manière projectuelle cette fois, à une ou plusieurs situations de contextes urbains wallons

---

<sup>1</sup> Le projet Archisols, coordonné par le centre Habiter de la Faculté d'architecture de l'ULB, associe trois partenaires et une vingtaine de co-chercheurs. Les trois partenaires sont : archives de l'Etat en région de Bruxelles-capitale (AEB), administration de l'urbanisme de la Région de Bruxelles-capitale (URBAN), centre de recherche HABITER (ULB-Faculté d'architecture La Cambre-Horta). Le projet Archisols a pour objet la connaissance des affections du sol à Bruxelles. Il a en particulier pour objectif la mise en branle et l'accompagnement initial d'une dynamique de recherche-amateurs (cercles locaux d'Histoire) qui vise à construire une habitude bénévole d'usage méthodique des sources d'archives en vue de la connaissance du sol et de ses affections (*vulgo* : pollutions), en alternative à la pratique systématique et indiscriminée du sondage in situ, chère, polluante et parfois très destructrice.

<sup>2</sup> Voir le dossier consacré à Victor Besme par Thierry D'Huart dans la revue Bruxelles Patrimoines, n°21, 2016 (<http://patrimoine.brussels/liens/publications-numeriques/versions-pdf/articles-de-la-revue-bruxelles-patrimoines/numero-21/article-21-1>)

(Verviers et Trooz) le long de la vallée de la Vesdre, touchés par les épisodes d'inondations qui ont affecté le pays cet été. Ici aussi, la relation à la gestion de l'écoulement de l'eau, tant comme force motrice que vecteur d'assainissement, sera centrale. A ce titre, un accent sera tout particulièrement mis sur le lien entre l'infrastructure sociale et la vallée. Ce travail sera développé en collaboration avec l'ULiège (atelier de Sophie Dawance et Virginie Pigeon) et se basera sur un travail d'analyse développé durant les premiers mois de l'année académique par des étudiants du MSU de notre Faculté (Master de spécialisation en urbanisme de la transition). Site et énoncé de l'exercice du second quadrimestre seront précisés avant la reprise du mois de février.

3. La lagune de Venise : le travail sur Venise s'inscrit dans le cadre du Projet Melimed, qui porte sur les effets du changement climatique et la résilience des territoires du littoral méditerranéen (projet de 3 ans, aujourd'hui dans sa 2<sup>e</sup> année, voir présentation synthétique ci-après). Le travail se développera sur l'année, et sera destiné à un groupe limité d'étudiant.e.s (max. 15 ; les étudiants intéressés sont invités à manifester leur intérêt par une lettre de motivation ; si nécessaire, une sélection sera effectuée par l'équipe enseignante sur cette base). La réflexion portera sur le territoire de la lagune de Venise. Il s'articulera autour de workshops inter-écoles (IUAVenise, ENSAMarseille, ENARabat, ULBruxelles) sur terrain, en octobre, janvier et au printemps (à confirmer). Après une phase de prise de connaissance du contexte et des questions posées (préparation du workshop d'octobre, voir ci-dessous), le travail portera sur des lieux identifiés qui feront l'objet d'explorations par le projet. Ce travail s'appuiera sur la lecture sédimentaire (voir document décrivant l'approche de l'atelier).

*Le workshop est consacré à la construction de scénarios à long terme pour la lagune de Venise qui, une fois de plus dans sa longue histoire, a besoin d'être profondément repensée à la lumière des crises environnementales, sociales et économiques qui l'affectent. Certains événements extrêmes survenus à Venise entre novembre 2019 et décembre 2020 ont poussé la communauté des scientifiques, des professionnels et des citoyens à se pencher à nouveau sur les défis de la sauvegarde de sa lagune, et à dessiner des scénarios concrets pour son évolution. En particulier à la suite de l'inondation de novembre 2019 et de la mise en service du MoSE, plusieurs idées de lagunes se bousculent dans le débat technique local. Après les différentes lois spéciales pour Venise, les désastreuses marées hautes récentes et les doutes sur l'efficacité des digues mobiles face au niveau moyen de la mer prévu avec le changement climatique, la question de la sauvegarde est devenue de plus en plus pressante: dans le débat émerge d'une part la nécessité collective de protéger la lagune et son fonctionnement hydraulique, et d'autre part de préserver l'immense patrimoine historique et artistique déposé à Venise et dans les autres îles historiques. À long terme, le changement climatique nous mettra tôt ou tard devant un choix inévitable, dans lequel les avens de Venise et de la lagune sont destinés à se séparer, où sauver l'un nécessitera de sacrifier l'autre*

Bibliographie sommaire (à compléter)

Venice Lessons. Industrial nostalgia (EPFL) (code ARCH 711.409.45 SASE)

Sasek, M., and Harry Gugger. Venice Lessons : Industrial Nostalgia : Teaching and Research in Architecture. Zurich: Park books, 2016. Print.

Water and asphalt (code ARCH 711.409.45 VIGA)

Viganò, Paola, Lorenzo Fabian, and Bernardo Secchi. Water and Asphalt : the Project of Isotropy. Zürich: Park Books, 2016. Print.

**Le projet Erasmus+ Melimed « Métropoles du littoral méditerranéen, enjeux climatiques et solutions de résilience »**

<https://www.melimed.eu>

Partenaires : ENSA Marseille / France (Laurent Hodebert), chef de projet ; Faculté d'architecture La Cambre-Horta / Belgique (Victor Brunfaut) ; IUAV di Venezia / Italie (Lorenzo Fabian) ; Ecole Nationale d'Architecture de Tétouan / Maroc (Hakim Cherkaoui) - Agence Française pour des villes et territoires Méditerranéens durables AVITEM / France (Marie Baduel) ; Partenaires associés : Agences d'urbanisme de Tanger et Tétouan - Fondazione di Venezia - Métropole Aix-Marseille-Provence - Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MUCEM)

Date de début du projet 1er septembre 2020

Date de fin du projet 31 août 2023

Le projet porte sur les territoires du littoral méditerranéen et sur le processus d'urbanisation et de métropolisation qui le caractérise. Ces territoires sont soumis à une forte pression liée à ce processus (une population méditerranéenne passée de 105 millions en 1960 à 444 millions en 2017, et dont environ 70% vivent aujourd'hui dans des aires urbaines) ainsi qu'aux effets des phénomènes liés au changement climatique. Le rapport MedEc 2020 fait état d'un réchauffement de 2,2°C dans cette région du monde d'ici 2040, voire de 3,8°C localement d'ici 2100 ; un réchauffement de 2°C ou plus devrait générer des conditions climatiques auxquelles de nombreux écosystèmes méditerranéens n'ont jamais été confrontés depuis 10.000 ans (i.e. progression de la désertification). Dans le même temps, on peut constater qu'il n'y a pas d'enseignement spécifique axé sur la métropolisation et les risques environnementaux, socio-économiques, énergétiques et sanitaires (changement climatique, pandémie, accès aux ressources), autour du bassin méditerranéen. Il s'avère donc nécessaire d'apporter une compétence spécifique aux étudiants en architecture : les écoles centrent encore beaucoup plus leurs enseignements sur l'architecture et la construction, et trop peu sur l'urbanisme durable. Il s'agit de rencontrer la nécessité de formations spécifiques au projet territorial résilient et au projet urbain durable.

Un autre objectif est de décliner les productions universitaires en un module de formation en direction des professionnels afin de renouveler les pratiques. Les pratiques traditionnelles de politique de développement territorial sont remises en question : essoufflement de la planification centralisée, nouveaux territoires de projets (en particulier, les espaces métropolitains et littoraux), nouvelles solidarités à concrétiser entre urbain et rural. Les formes de coopération euroméditerranéennes, elles-aussi, n'échappent pas à un nécessaire renouvellement, qui met en cause la logique top-down du Nord vers le Sud et s'inscrivent dans des processus d'échange et de montées en compétences généralisées, par la qualification des hommes et des femmes. Dans ce contexte, le présent projet contribue à enrichir les méthodes et l'offre de formation par la production de nouvelles méthodes de lecture d'un territoire, nouvelles représentations et évolutions des formes de projets intégrant les notions d'urbanisme durable.

Deux Workshops (ateliers intensifs) sur terrain sont organisés chaque année avec l'ensemble des établissements partenaires (enseignants et étudiants). Ces ateliers intensifs sont préparés à partir des supports pédagogiques établis en amont dans les documents de production intellectuelle : « Livret de formation à l'enseignement croisé de terrain » qui établissent les besoins pédagogiques supports des Workshops : contexte, enjeux, problématique, etc. :

Workshop à l'automne : atelier intensif de découverte du territoire, mission de terrain sur la reconnaissance des sites des Métropoles littorales ;

Workshop de printemps : atelier intensif de projet sur le territoire, à partir des « Atlas, livrets de formation à la représentation des territoires » qui apportent une connaissance cartographique multiscale du territoire de projet. La plus-value des workshops est une méthode de terrain dans une dimension transdisciplinaire et trans universitaire avec des acteurs du monde socioprofessionnel. Ces enseignements intensifs mettent les étudiants en situation réelle de projet et de présentation à des acteurs du monde professionnel. Ce sont des moments où se co-construisent des méthodes de connaissance, de représentation et de projet.

Chaque établissement d'enseignement est responsable de son terrain, en collaboration avec l'AVITEM :

- 1e année (2020-21) : Tanger-Tétouan / Maroc ; ULB+ENAT + AVITEM et Agence urbaine de Tanger et de Tétouan
- 2e année (2021-22) : Venise / Italie ; IUAV + AVITEM et Fondazione Venezia
- 3e année (2022-23) : Marseille / France ; ENSA-M et Métropole AMP + AVITEM + Mucem